

DENIS CROUZET, *LES ENFANTS BOURREAUX AU TEMPS DES GUERRES DE RELIGION*

Paris, Albin Michel (« Bibliothèque Histoire »), 2020

[Alexandre Goderniaux](#)

Armand Colin | « [Revue de l'histoire des religions](#) »

2022/1 Tome 239 | pages 159 à 162

ISSN 0035-1423

ISBN 9782200934071

DOI 10.4000/rhr.11799

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-de-l-histoire-des-religions-2022-1-page-159.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Armand Colin.

© Armand Colin. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Denis CROUZET, *Les enfants bourreaux au temps des guerres de Religion*

Paris, Albin Michel (« Bibliothèque Histoire »), 2020

Alexandre Goderniaux

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/11799>

DOI : 10.4000/rhr.11799

ISSN : 2105-2573

**Éditeur**

Armand Colin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 mars 2022

Pagination : 159-162

ISBN : 978-2-200-93407-1

ISSN : 0035-1423

**Référence électronique**

Alexandre Goderniaux, « Denis CROUZET, *Les enfants bourreaux au temps des guerres de Religion* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2022, mis en ligne le 01 mars 2022, consulté le 12 mars 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/11799> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.11799>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 mars 2022.

Tous droits réservés

---

# Denis CROUZET, *Les enfants bourreaux au temps des guerres de Religion*

Paris, Albin Michel (« Bibliothèque Histoire »), 2020

Alexandre Goderniaux

---

## RÉFÉRENCE

Denis CROUZET, *Les enfants bourreaux au temps des guerres de Religion*, Paris, Albin Michel (« Bibliothèque Histoire »), 2020, 325 p., 22,5 cm, 22,90 €, ISBN 978-2-226-44625-1.

- 1 Dans ce nouveau livre, Denis Crouzet étudie des bandes de petits enfants catholiques qui, durant les guerres de Religion, se livrent à divers gestes de violence contre les huguenots, notamment sur leurs cadavres. L'ouvrage constitue un véritable retour aux sources : il y a exactement trente ans, dans les préliminaires du livre issu de sa thèse consacrée à la violence collective au XVI<sup>e</sup> siècle, l'auteur présentait les violences enfantines comme un point de départ de sa réflexion (*Les guerriers de Dieu*, t. 1, Seyssel, Champ Vallon, 1990, p. 76-91). À l'instar de cette première publication, cette nouvelle enquête conçoit la violence comme une porte d'entrée vers l'imaginaire populaire, comme le langage d'une angoisse et d'un zèle collectifs. S'opposant à une interprétation exclusivement politique de ces événements, Denis Crouzet réaffirme dans ce livre la nécessité d'une lecture religieuse des conflits du XVI<sup>e</sup> siècle français.
- 2 L'apport principal de cette contribution est de redéfinir la nature même des guerres de Religion à partir de l'étude d'un phénomène très spécifique, entièrement vierge d'analyse. Ainsi, après avoir envisagé plusieurs actes de violence enfantine dans les années 1560-1572, l'ouvrage propose une relecture de deux événements parmi les plus célèbres de ce conflit : la Saint-Barthélemy et l'assassinat des Guise puis du roi Henri III. L'auteur illustre ici son talent pour « dépasser le seul niveau des faits » (p. 242), c'est-à-dire pour sélectionner un fait historique d'apparence modeste et, dans une optique structuraliste, l'exploiter pour reconstituer un imaginaire religieux. Afin de démontrer le rôle symbolique de la violence enfantine durant les guerres de Religion, il scrute tous

les paramètres des événements : le nombre d'enfants bourreaux, l'identité de la victime, les parties du corps profanées, les outils utilisés, les animaux associés, le lieu du supplice, le parcours effectué dans la ville avant d'y arriver. Tout semble avoir été choisi par les enfants bourreaux en fonction d'une symbolique soigneusement étudiée. Partant de l'hypothèse que la violence est un langage, Denis Crouzet étudie ses plus infimes détails afin d'en reconstituer la grammaire et la syntaxe.

- 3 L'enquête révèle que, par leurs gestes, les enfants bourreaux accomplissent un rituel. Du fait de leur innocence et de leur pureté, ils constituent l'indicateur du caractère saint de la violence. Par leur zèle à faire subir au corps du protestant une punition cruelle, les enfants sont des modèles pour les adultes dont l'attentisme est peccamineux : les tout-petits sont les bergers des plus âgés qui provoquent la colère divine en s'enfonçant dans le péché. Denis Crouzet met ainsi au jour un vaste jeu de miroirs : le devoir d'amour de Dieu correspondant au devoir de haine de l'hérétique, le zèle des enfants montre l'insuffisance de la dévotion des adultes et appelle à l'expiation du péché par la lutte armée contre les huguenots. Les notions de réveil, de conversion, de transfert et de croisade sont centrales. L'angoisse joue aussi un rôle capital : alors que la peur de la fureur de l'adversaire pousse à frapper le premier, la crainte de la punition divine fait de la violence contre les hérétiques une clef d'entrée au paradis.
- 4 Prophètes par leur pouvoir de désignation de l'ennemi, les enfants sont aussi les médiateurs entre Dieu et les catholiques, révélant à ces derniers la volonté divine : le corps supplicié du protestant est théophanique. L'analyse révèle le besoin catholique de matérialité du divin : la violence des petits enfants est sacrée car elle permet de voir Dieu. Elle n'est pas simplement sainte, elle est biblique : les enfants bourreaux, dont il existe des préfigurations parfaites dans l'Ancien Testament, rappellent les adultes au devoir néotestamentaire de la prise de croix et d'une imitation militante de la Passion. La violence des enfants est un « événement liturgique » : par sa sainteté, elle représente le triomphe de la vie éternelle sur la mort. Dès lors, si Jacques Clément peut être identifié comme étant l'héritier de ces enfants bourreaux, c'est parce que leurs gestes de violence sont unis par une même fonction. Décrivant Clément comme simple et innocent, les catholiques affirment qu'il a puni Henri III en raison de son pacte avec le diable et afin de lever la menace que le roi faisait peser sur les catholiques – griefs identiques à ceux émis contre Coligny dix-sept ans plus tôt. À l'instar des enfants bourreaux, Clément est tellement proche de Dieu qu'il en est le prophète : par sa simplicité, il est un pur instrument de Dieu, une « hostie vivante » (p. 198). Comme celui des petits enfants, le zèle qui s'exprime à travers son geste de violence est exemplaire et doit appeler d'autres actions contre les ennemis des catholiques.
- 5 L'enquête est nourrie par des sources d'une grande diversité typologique : mémoires, chansons, correspondance, chants liturgiques, pièces de théâtre, libelles, canards, ouvrages historiques, juridiques ou théologiques... Le remarquable travail heuristique de Denis Crouzet a permis de mettre au jour de nombreuses sources locales, inédites et confidentielles. Toutefois, les récits de violence enfantine collective durant les guerres de Religion sont peu nombreux : pour compenser ce manque de sources, l'historien leur applique une herméneutique résumable en trois points.
- 6 Tout d'abord, si le plan du livre est chronologique, le récit historique est savamment distillé dans une narration lente des événements les plus significatifs qui construit le sens global à chaque page. La puissance du récit est renforcée par une écriture vivante

et passionnée rendant cet ouvrage non moins captivant que les récits sanglants qu'il analyse.

- 7 Ensuite, Denis Crouzet souligne systématiquement que les événements des guerres de Religion ne peuvent se comprendre sans considérer « la part essentielle de Dieu dans l'imaginaire des acteurs » (p. 123). Les enfants bourreaux attestent la « dépolitisation de la volonté individuelle et collective » (p. 123) et montrent combien « Dieu est l'acteur de l'histoire » (p. 237). Ces affirmations font écho à celles de son premier livre, qui réagissait à l'analyse politique et économique des guerres civiles françaises commencée au début du XX<sup>e</sup> siècle par une inversion de la grille de lecture remettant la religion au centre du conflit (Mack P. Holt, « Putting Religion Back into the Wars of Religion », *French Historical Studies*, vol. 18/2, 1993, p. 524-551). Son nouvel ouvrage s'inscrit tout entier dans ce combat contre une histoire des guerres de Religion « sans Dieu ».
- 8 Enfin, ce livre d'histoire envisage les faits d'un point de vue anthropologique. S'il s'agit désormais d'une signature des travaux de Denis Crouzet, cette méthode s'applique particulièrement bien aux enfants bourreaux : ce sujet est collectif – les jeunes garçons, agissant systématiquement en groupe, sont des exemples pour tous les catholiques – et s'explique par l'inconscient. Dans cette perspective, le sujet des violences enfantines est conçu comme une porte d'entrée vers les imaginaires populaires : les petits enfants, fils et filles des badauds assistant aux exécutions, sont généralement décrits comme « mal nourris ». L'événement est au cœur de l'enquête car les gestes sont les seuls témoignages de l'imaginaire de ceux qui, n'étant auteurs d'aucune source textuelle, doivent leur présence dans l'histoire à leur mention dans les récits des lettrés. L'anthropologie permet à l'analyse de ne pas se limiter aux niveaux de l'événement et du document écrit : produisant une analyse de la syntaxe et de la grammaire gestuelles, révélant la signification de la violence, ce livre accède à l'imaginaire d'un groupe social presque inconnu.
- 9 La lecture anthropologique des faits révèle un imaginaire conçu comme un « conglomerat de représentations » très profondes, et donc cachées, recouvertes par les événements historiques. Comme dans *Les guerriers de Dieu*, Denis Crouzet est d'un structuralisme radical : il considère l'histoire comme un ensemble de pièces de puzzle à reconstituer et les catholiques comme des hommes désindividualisés, des maillons déshumanisés d'un très profond schéma religieux collectif. C'est à ce titre que Jacques Clément trouve sa place dans cette enquête consacrée à des petits enfants, que des comparaisons sont effectuées avec les violences entre Hutus et Tutsi ou les persécutions (médiévales, modernes et contemporaines) des juifs, que l'analyse remonte jusqu'à 1215 tout en s'achevant avec la Révolution française : étudiant un microphénomène dans la longue durée, l'historien identifie une constante anthropologique – le rôle des enfants dans l'exclusion et l'élimination de l'ennemi.
- 10 Par le choix d'un sujet mettant la violence au cœur de l'enquête, par une lecture exclusivement religieuse des faits prenant appui sur l'anthropologie, Denis Crouzet signe sans doute, avec *Les enfants bourreaux au temps des guerres de Religion*, le livre le plus proche du premier qu'il a publié. Cette contribution magistrale à l'histoire de ce qui et de ceux qui en ont souvent été exclus atteint parfaitement l'objectif exigeant qu'elle s'est fixé : « expliquer le silence » (p. 236).

---

## AUTEURS

**ALEXANDRE GODERNIAUX**

Université de Liège, U.R. Transitions.